



Pourquoi entreprendre un projet de compréhension d'album à travers un parcours ?

En préambule, je souhaite préciser que l'utilisation des albums littéraires comme déclencheur de projets est inscrite dans ma pratique pédagogique. Ils ont donné lieu à la réalisation de boîtes à histoires, Chasse à l'Ours ...

Quelle fut ma démarche dans ce dernier projet ?

A la suite de nombreuses lectures de **l'album Victoire a peur du noir ! de Maud Simon-Thomas Jeunesse**, j'ai d'abord observé les réactions et sollicité les discours de mes élèves à propos des événements vécus par Victoire.

Ce questionnement fut déclencheur de témoignages personnels : « Moi aussi, j'ai peur du noir... quand la lumière s'éteint ; j'ai peur des loups, des monstres, des sorcières, des araignées... Toutes ces idées furent collectées en dictée à l'adulte.

Le projet de jouer avec ces images est apparu comme un défi par la classe.

Afin de permettre à chacun d'illustrer les personnages choisis, nous avons cherché à les caractériser : loup : dents, oreilles, sorcière : chapeau, balai...



L'installation du parcours a été réalisée à l'insu des élèves de manière à créer la surprise. Elle réunissait l'ensemble des productions et couvrait alors près de vingt mètres : un espace d'aventure au cœur de notre livre.

Ce cheminement à travers notre histoire permettait de solliciter les sensations physiques et sensorielles, sans chercher à trop faire peur.

Pour affronter cette expérience, la constitution de petits groupes a permis de rassurer les plus sensibles.

La verbalisation des actions, sensations, émotions se trouvait principalement visée.

Je fus particulièrement sensible à l'expression de toutes les réactions des enfants : les grimaces, les cris, les accolades, les complicités qui ont permis à chacun d'accepter la situation et de s'engager dans cette expérience individuelle mais aussi collective.

Le sentiment d'appartenir à un groupe s'en est trouvé renforcé. La relation de confiance vis-à-vis de l'adulte référent également.

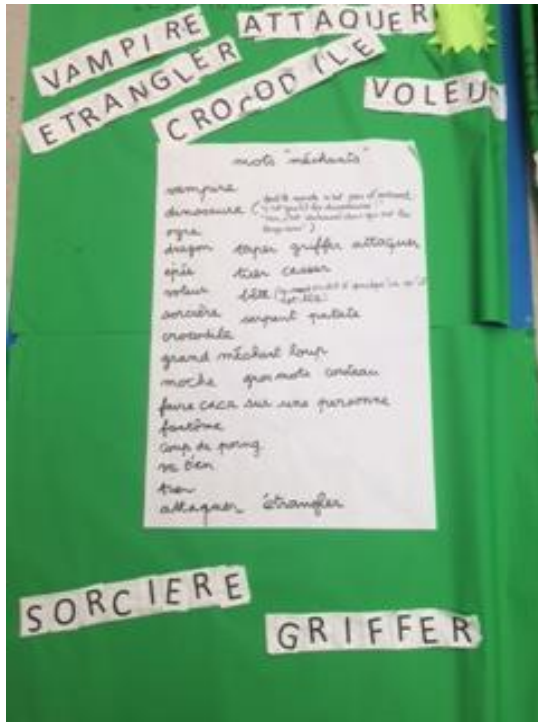
Le dénouement rejoint celui de l'album : comme Victoire, les élèves retrouvent les doudous qui les réconfortent.



Ce parcours peut aussi s'apparenter au parcours scolaire où l'enfant doit affronter ses peurs, pour construire du devenir élève.

Enfin, pour mutualiser cette expérience, le parcours a été ouvert aux autres classes.

En prolongement, Mme BOUCHET a souhaité traiter du vocabulaire autour des notions des **mots méchants et gentils**



Elle est d'abord partie de la lecture de Pyjama du chat. 100DRINE- Ed Tourbillon.



Il a été choisi car il permet de travailler sur les sonorités de la langue, en particulier les rimes. Plusieurs lectures ont été faites dans l'objectif, de dire, redire et mémoriser.

Puis un enfant s'est exprimé à propos de la dernière image : Le doudou du p'tit loup, en disant : « mais ce n'est pas un loup ! »

L'enseignante a alors saisi l'opportunité en questionnant les élèves sur la signification de cette expression. « C'est un mot gentil ! »

Les témoignages fusent alors : On m'appelle parfois « mon p'tit lapin, mon p'tit poussin..., c'est quand on s'aime bien. »

Pour aller plus loin, l'enseignante a défini un moment quotidien pour se remémorer les mots listés ou pour en apporter de nouveaux.

Le parcours de la peur fut l'occasion de renforcer le projet par l'établissement d'une liste de mots méchants en incluant ceux qui font peur.

L'établissement de ce nouveau registre a permis d'enrichir le premier par opposition. Puis, les élèves ont introduit des verbes. Le lexique s'est diversifié.

Enfin, tout au long du projet, les idées ont été enrichies par des découvertes d'albums divers.



Pour certains mots, les enfants pouvaient rencontrer des désaccords

Ex : lorsqu'un enfant évoque un dinosaure dans la rubrique des mots méchants. Un pair conteste alors en disant : « Les dinosaures sont méchants quand ils ont un grand cou ! » Un débat s'instaura.

Enfin, on a pu identifier des ébauches d'argumentations : « Ex : bête, c'est méchant quand on dit à quelqu'un qu'il est bête. »

Pour terminer le projet, la visite des parents a permis d'ajouter des mots aux deux listes, mais le but était surtout de permettre aux familles de porter un intérêt sur la réflexion des enfants et de provoquer des échanges.



Anita Gras Maitre formatrice /Directrice Ecole Maternelle Pasteur Melun